

Cabanes & paysages ambulants en Amériques







Cabanes & paysages ambulants en Amériques



On ne le répétera jamais assez, la création artistique est un champ d'exploration aux possibilités infinies. Elle se nourrit d'imagination, de rencontres et d'échanges. Elle se rit des cadres et des limites et mêle allègrement les Hommes et leurs savoir-faire.
À l'origine de ce carnet, une expérience que certains qualifieront d'insolite : aller à la rencontre de l'autre et échanger « des bouts de paysage », s'inspirer de paysages naturels ou façonnés par l'Homme et édifier des cabanes avec les matériaux à disposition sur place.
Les constructions de François Feutrie et Caroline Guittet ne sont pas seulement des créations artistiques elles sont avant tout les prétextes à des rencontres et des échanges avec l'autre.
Ce 3e carnet n'est pas un catalogue d'exposition, il se veut le révélateur d'une démarche artistique originale qui associe technicité et savoir-faire à une curiosité pour l'autre et au goût de la découverte.

Bon voyage.

Jean-Charles Birotheau,
Directeur de la Culture de l'Université d'Angers

SOMMAIRE

—

N°1

—

WINTER HOUSE FOR CEDARS
CLINTON CORNERS – NEW YORK – ÉTATS-UNIS
OCTOBRE 2010

—

À 88 miles au Nord de New York, Clinton Corners est une petite ville américaine. Inspirée du silo Américain qui se dessine un peu partout dans cette région, *Winter House for Cedars* est une interprétation poétique de cet élément architectural.
Empruntant les formes du cylindre et du dôme à ce dernier, cette installation s'ouvre vers l'extérieur grâce à son couloir monumental contrastant avec la petite entrée percée dans le corps principal. Fabriqué en érable et en bois souples issus de l'élagage du terrain, l'ouvrage est entièrement naturel et périssable dans le temps.
Cette maison d'hiver, perchée en haut d'une colline, permet aux cèdres plantés à sa droite, de s'y abriter lors des gelées hivernales.

INSPIRATION
L'installation *Winter House for Cedars* est inspirée du silo américain, architecture récurrente dans cette partie de l'état new-yorkais.

MODE D'EMPLOI
Double page suivante, instruction dessinée pour réaliser *Winter House for Cedars*.

> 1. Ci-dessous, *Silo américain*, photographie numérique, 10 x 15 cm, Clinton Corners, New York, États-Unis, octobre 2010.
> 2. Double page suivante, *Mode d'emploi pour réaliser Winter House for Cedars dans son jardin*, dessin au crayon, 29,7 x 42 cm (A3), octobre 2010.

1.

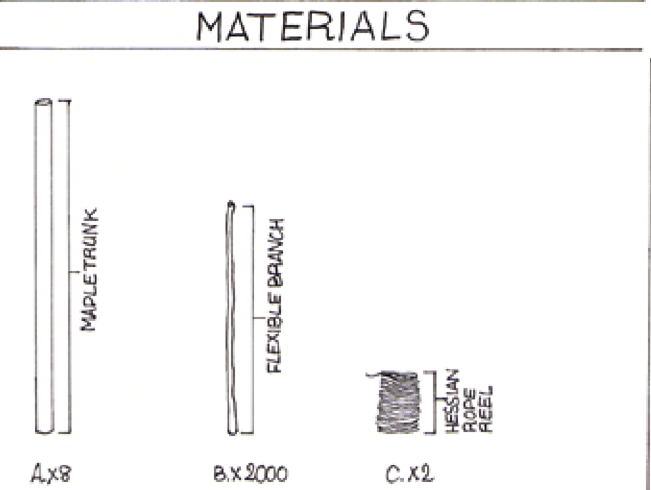


WINTER HOUSE FOR CEDARS

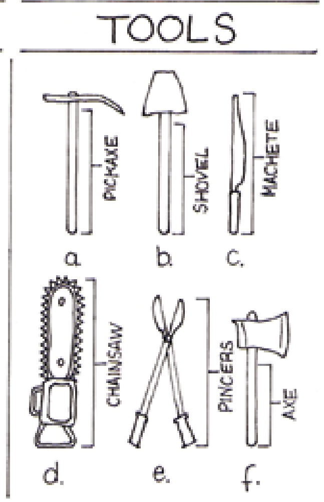
BLITHEWOOD-ON-HOLLOW
CLINTON CORNERS
NEW YORK | USA

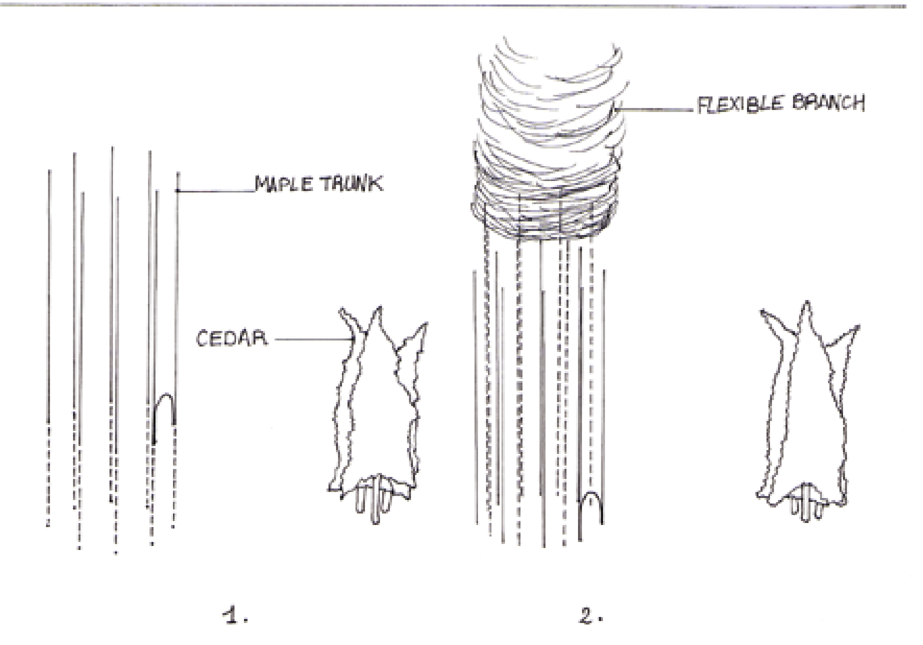
OCTOBER 2010

MATERIALS

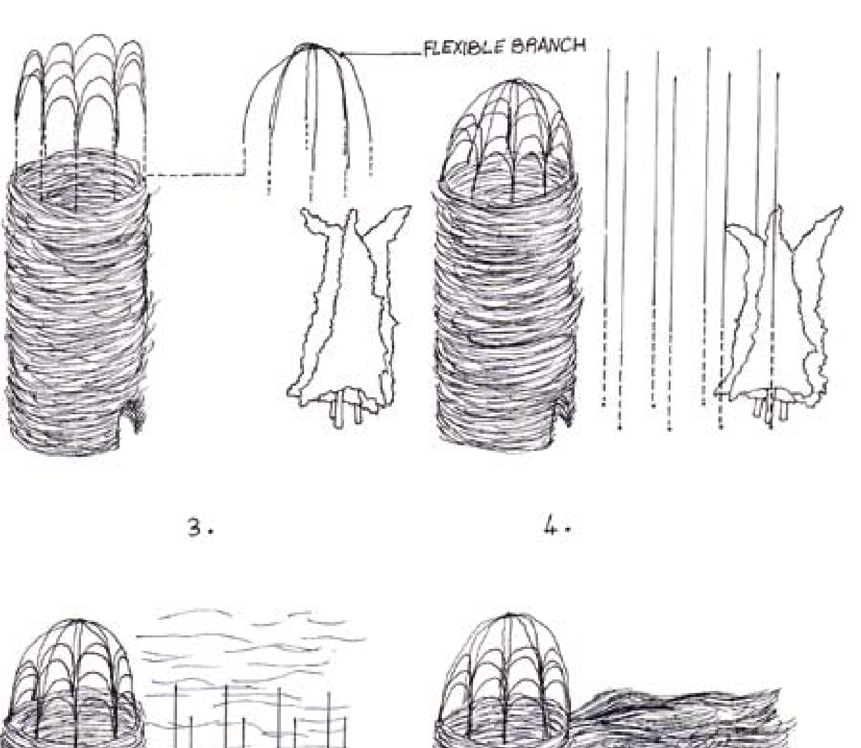


TOOLS

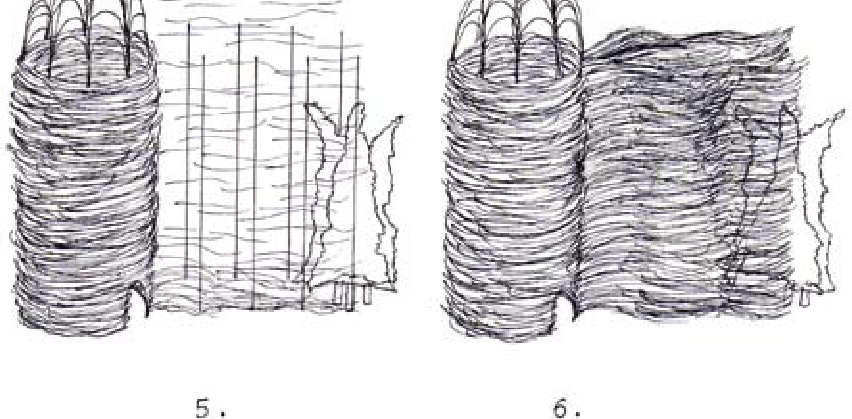




1. 2.



3. 4.



5. 6.

CABANES & PAYSAGES AMBULANTS EN AMÉRIQUES | WWW.CABANES-ET-PAYSAGES-AMBULANTS.COM







3.



4.

EN COURS DE RÉALISATION
Pose des pylônes de la structure de base dans les fondations et assemblage des branches de bois souples autour des troncs d'érable.

> 3. Page ci-contre, 5 photographies numériques, 10 x 15 cm, Clinton Corners, New York, États-Unis, octobre 2010.

INSTALLATION FINALE
16 troncs d'érable, branches de bois souples, 2 x 5,5 x 6 m, octobre 2010.

> 4. Ci-dessus, *Winter House for Cedars*, photographie numérique recadrée, 10 x 15 cm, Clinton Corners, New York, États-Unis, octobre 2010.

N°3

LA ÚLTIMA CORTADERA
SAN ANDRÉS DE GILES – BUENOS AIRES – ARGENTINE
DÉCEMBRE 2010

Au sein d'une réserve de pampa – se traduisant par champs plats – dans la province de Buenos Aires, *la última cortadera* interroge une plante native et représentative de la pampa : la cortadera, plus communément appelée en français l'herbe des pampas. Elle est symbole de cette terre fertile du paysage de la province de Buenos Aires qui peu à peu disparait pour laisser place aux champs de culture. Cette plante est d'autant plus intéressante car importée en France au 19e siècle, elle est aujourd'hui, une plante invasive, considérée comme peste végétale, sa commercialisation et sa multiplication est interdite dans certains pays. Elle possède un caractère un peu désuet dans les jardins mal agencés.
L'installation, au sein de la réserve – lieu de protection, de sensibilisation et de conservation – met en abyme la cortadera grâce à un système de roseaux en pêle-mêle l'entourant.
Cette structure reprend l'aspect agressif de ses feuilles tout en lui offrant un écrin. Puis, elle prolifère et s'étale vers l'extérieur. *La última cortadera* propose alors un véritable contraste entre sa grandeur et la platitude de la pampa, entre sa protection et son invasion.

INSPIRATION
L'installation *La última cortadera* prend son inspiration d'une plante native et représentative de la pampa : la cortadera, plus communément appelée en français l'herbe des pampas.

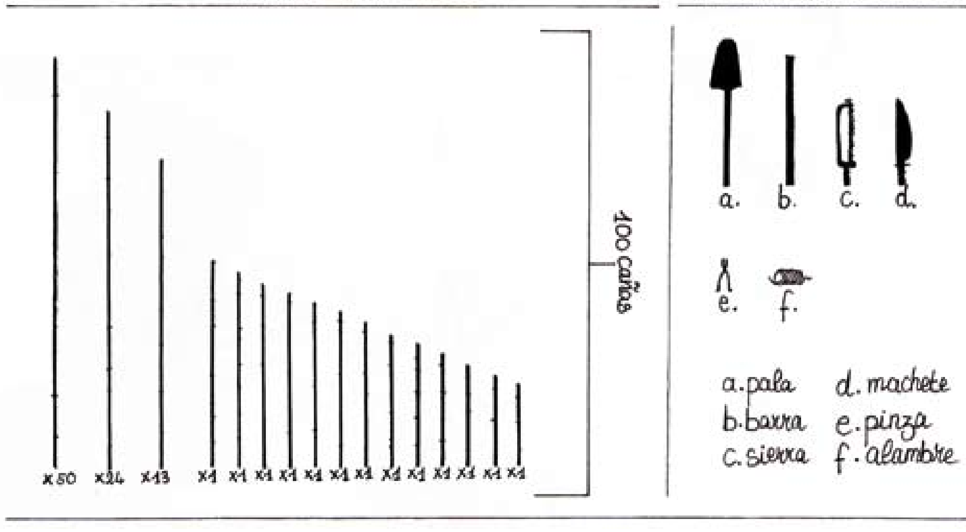
MODE D'EMPLOI
Double page suivante, instruction dessinée pour réaliser *La última cortadera*.

> 1. Ci-dessous, *La cortadera avec ses plumeaux pointant vers le ciel*, photographie numérique, 10 x 15 cm, San Andrés des Giles, Buenos aires, Argentine, décembre 2010.
> 2. Double page suivante, *Mode d'emploi pour réaliser La última cortadera dans son jardin*, dessin au crayon, 29,7 x 42 cm (A3), décembre 2010.

1.

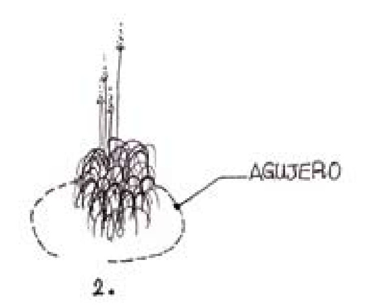

LA ÚLTIMA CORTADERA	LAS CORTADERAS SAN ANDRÉS DE GILES BUENOS AIRES I ARGENTINA	DICIEMBRE 2010

MATERIALES	INSTRUMENTOS





1.



2.

CAÑA

3.

4.

AGUJERO

5.

6.













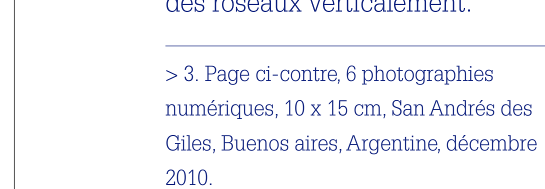
3.



4.

EN COURS DE RÉALISATION

Creusage des fondations et pose des roseaux verticalement.



> 3. Page ci-contre, 6 photographies numériques, 10 x 15 cm, San Andrés des Giles, Buenos aires, Argentine, décembre 2010.

INSTALLATION FINALE

1 plante Cortadera (herbe des pampas), roseaux, 4 x 6 x 8 m, décembre 2010.

> 4. Ci-dessus, *La última cortadera*, photographie numérique recadrée, 10 x 15 cm, San Andrés des Giles, Buenos aires, Argentine, décembre 2010.

N°6

NIDO PARÁSITO
COROICO – NOR YUNGAS – LA PAZ – BOLIVIE
MARS 2011

Coroico est une petite ville de la province de la Paz, dans la région Nor Yungas à 1750 mètres d'altitude à mi-chemin entre les Andes et l'Amazonie. Dans ce paysage tropical, on y trouve haut perchés dans les eucalyptus, les nids du Uchi. Ces nids d'oiseaux, qui sont devenus la source d'inspiration pour la 6e installation *Nido parásito*, ressemblent à des grands sacs tressés de brindilles accrochés aux branches des eucalyptus.
L'installation, grâce à un tressage de branches de pins, saisit un siquili, arbre protégeant les plantations de café du soleil. L'arbre, ici, n'est pas le support de la structure, mais il fait partie intégrante de *Nido parásito*. L'installation devient parasite du siquili.
Toute la création est conçue avec des matériaux naturels et locaux, comme des branches de pins et de la ficelle issus des feuilles de cáñamo. À partir de formes simples du nid de Uchi, *Nido parásito* propose des formes nouvelles plus complexes pour laisser libre cours à son imagination.

INSPIRATION
L'installation *Nido parásito* est inspirée du tressage du nid de l'oiseau Uchi.

MODE D'EMPLOI
Double page suivante, instruction dessinée pour réaliser *Nido parásito*.

> 1. Ci-dessous, *2 nids tressés par le Uchi*, photographie numérique, 10 x 15 cm, Coroico, Nor Yungas, La Paz, Bolivie, mars 2011.
> 2. Double page suivante, *Mode d'emploi pour réaliser Nido parásito dans son jardin*, dessin au crayon, 29,7 x 42 cm (A3), mars 2010.

1.

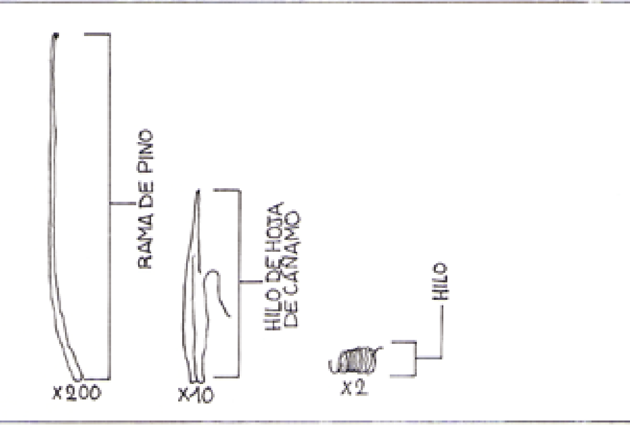


NIDO PARÁSITO

LAS CABAÑAS DE LEO
COROICO
LA PAZ | BOLIVIA

MARZO 2011

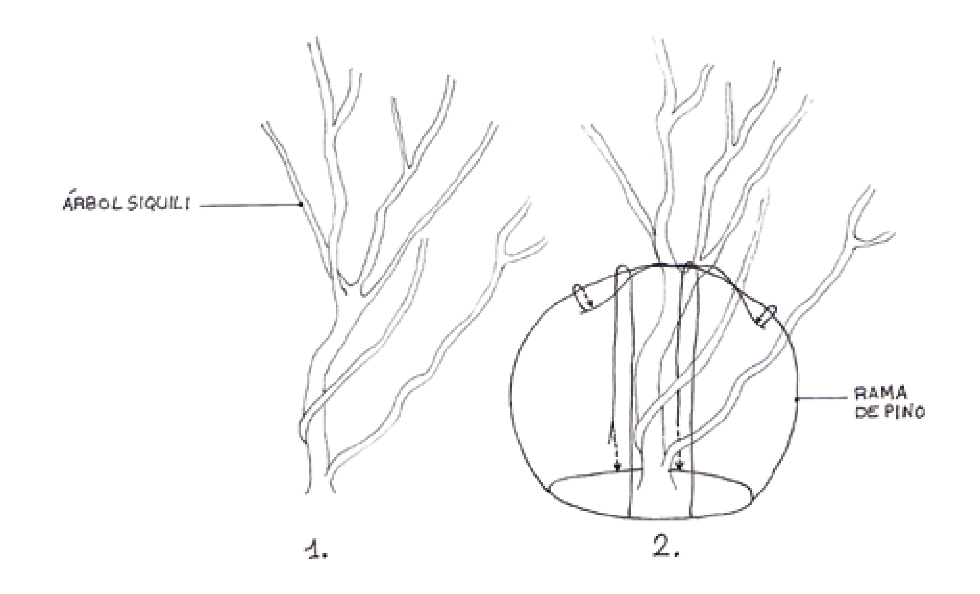
MATERIALES

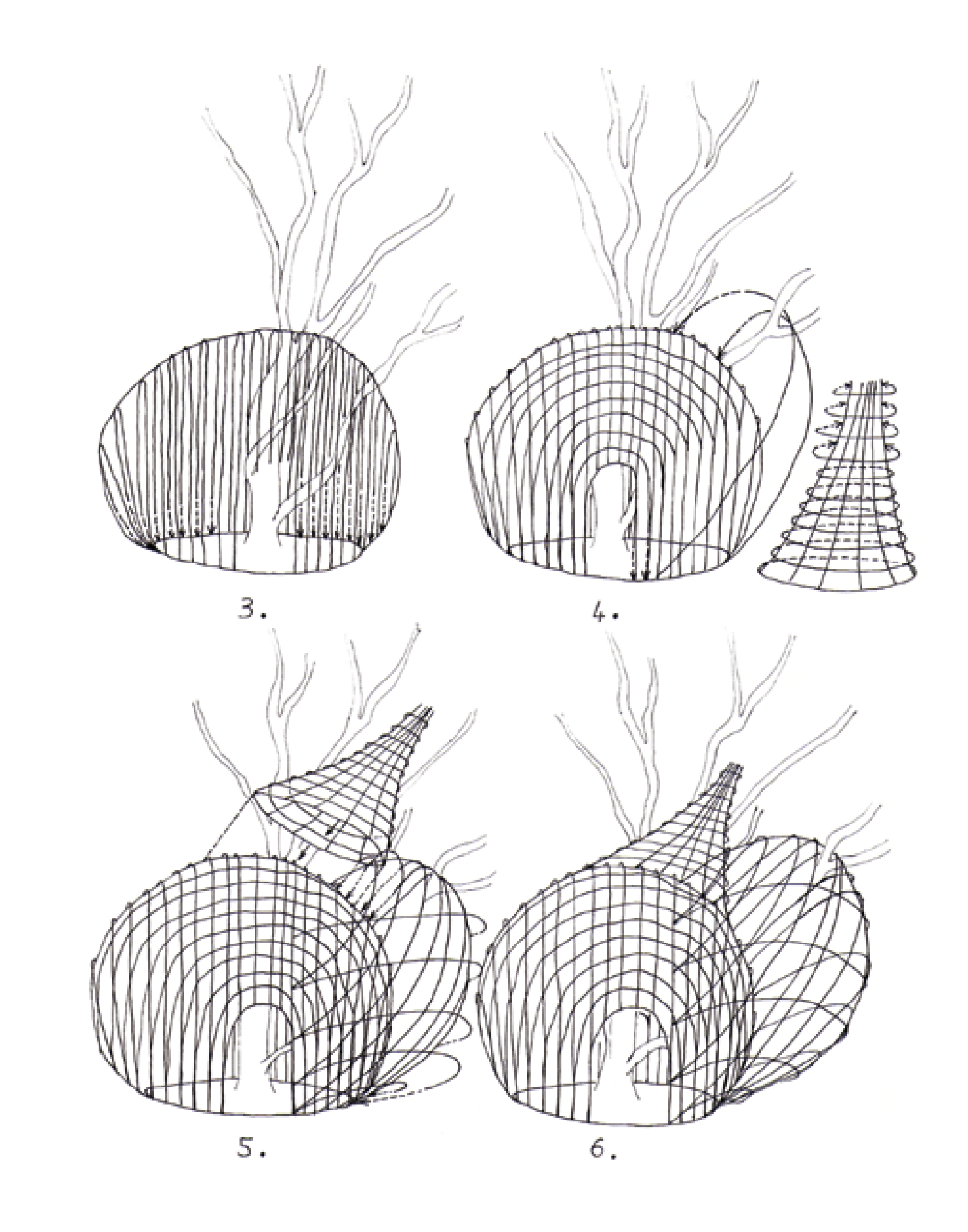


INSTRUMENTOS



a. MACHETE
b. SIERRA
c. TIJERAS





CABANES & PAYSAGES AMBULANTS EN AMÉRIQUES | WWW.CABANES-ET-PAYSAGES-AMBULANTS.COM



3.



4.

EN COURS DE RÉALISATION
Élagage & collecte des branches de pins et assemblage avec de la ficelle issue des feuilles de cáñamo.

> 3. Page ci-contre, 4 photographies numériques, 10 x 15 cm, Coroico, Nor Yungas, La Paz, Bolivie, mars 2011.

INSTALLATION FINALE
200 branches de pins, 10 feuilles de cáñamo, 5 x 4 x 4 m, mars 2011.

> 4. Ci-dessus, *Nido parásito*, photographie numérique recadrée, 10 x 15 cm, Coroico, Nor Yungas, La Paz, Bolivie, mars 2011.

—

N°7

—

WARAWARA PUNKO
CHALLAPAMPA – ISLA DEL SOL – MANCO KAPAC – BOLIVIE
AVRIL 2011

—

Histoires, mythes et légendes émergent de l'Île du Soleil, située à 4 000 mètres d'altitude sur le plus haut lac navigable au monde, le Lac Titicaca (côté bolivien). C'est dans ce paysage mystique de l'Altiplano, berceau des civilisations Tiwanaku et Inca que de nombreuses portes célestes se dressent dans les restes des temples de cette région. On peut citer comme exemple les célèbres portes du soleil et de la lune, du site archéologique situé à côté du village de Tiwanaku.
Il existe aussi trois portes de purification à Chincana, haut site archéologique sur l'Île du Soleil, représentant trois dieux symboles de trois mondes. Le condor représente le monde d'en-haut (le ciel), le puma, le monde d'ici (la montagne) et le serpent, le monde d'en-dessous (souterrain).
La 7e installation, *Warawara Punko* (*Porte des étoiles* en aymara), s'inspire de ces dernières par un système de portes encastrées les unes aux autres. Nous pouvons distinguer à l'intérieur de cette unique et grande porte des étoiles trois niveaux (une petite entrée, une porte intermédiaire et une grande sortie panoramique) qui font écho aux portes de purification de Chincana.
Réalisée en branches d'Eucalyptus récoltées sur une île à une demi-heure de barque de l'Île du Soleil, *Warawara Punko* amène l'observateur à contempler le paysage lacustre ou le paysage astronomique par sa position

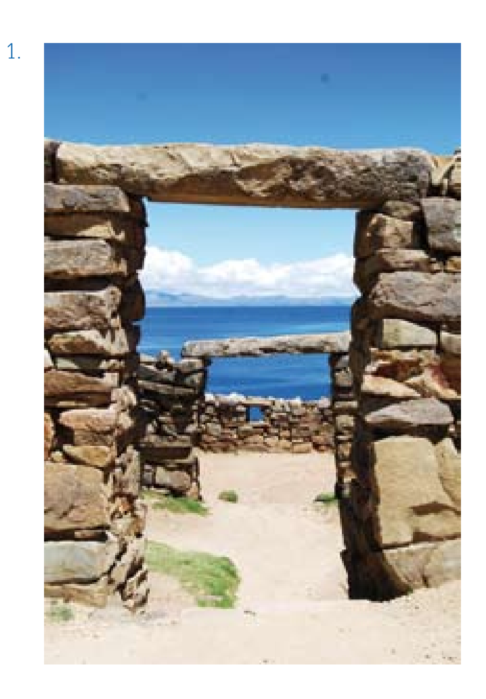
stratégique sur une ancienne terrasse de cultures (Takana prehispánica).

INSPIRATION
L'installation *Warawara punko* est inspirée des portes des sites archéologiques de l'Île du Soleil.

MODE D'EMPLOI
Double page suivante, instruction dessinée pour réaliser *Warawara punko*.

> 1. Ci-dessous, *portes du site archéologique de Chincana*, photographie numérique, 10 x 15 cm, Challapampa, Isla del Sol, Manco Kapac, Bolivie, avril 2011.
> 2. Double page suivante, *Mode d'emploi pour réaliser Warawara punko dans son jardin*, dessin au crayon, 29,7 x 42 cm (A3), avril 2011.

1.



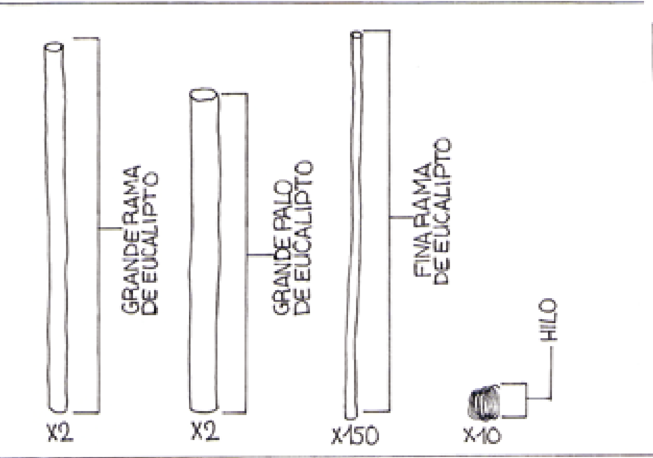


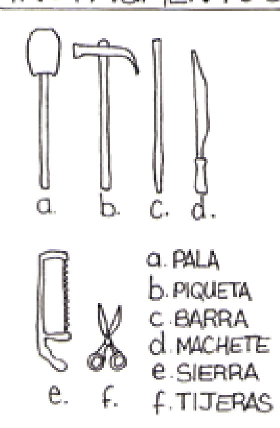
CHALLAPAMPA
ISLA DEL SOL
MANCO KAPAC I BOLIVIA

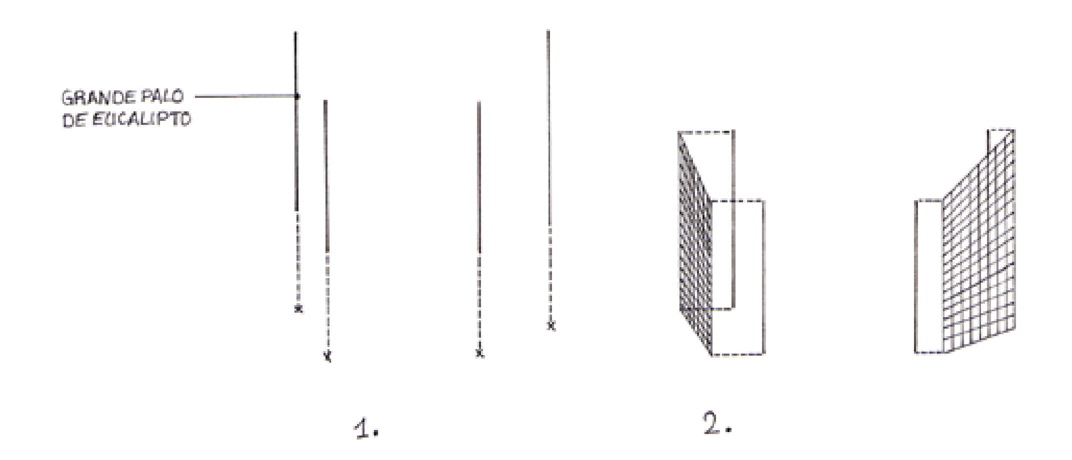
ABRIL
2011

MATERIALES



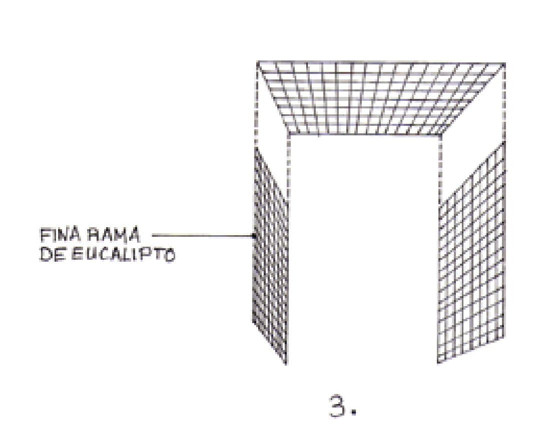




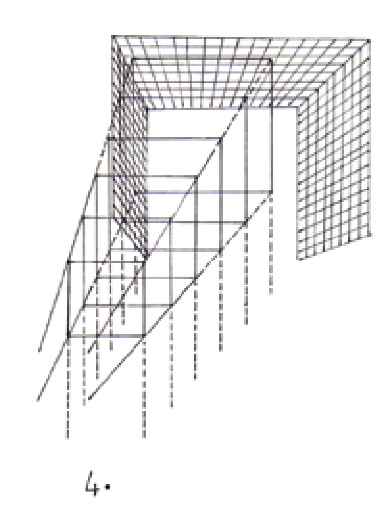


1.

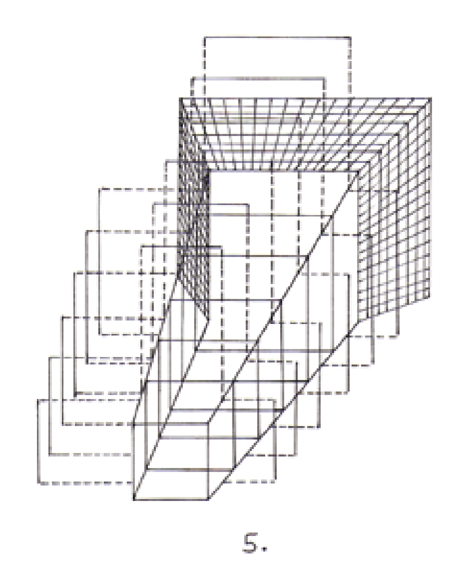
2.



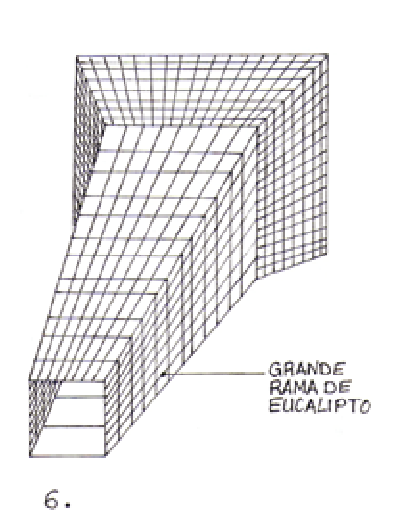
3.



4.



5.



6.











3.



4.

EN COURS DE RÉALISATION

Collecte et pelage des branches d'eucalyptus puis, assemblage avec de la ficelle.

INSTALLATION FINALE

4 troncs et 150 branches d'eucalyptus, 10 bobines de ficelle, 3 x 6 x 3 m, avril 2011.

> 3. Page ci-contre, 5 photographies numériques, 10 x 15 cm, Challapampa, Isla del Sol, Manco Kapac, Bolivie, avril 2011.

> 4. Ci-dessus, *Warawara punko*, photographie numérique recadrée, 10 x 15 cm, Challapampa, Isla del Sol, Manco Kapac, Bolivie, avril 2011.

N°8

REFUGIO URBANO
AREQUIPA – AREQUIPA – PÉROU
MAI 2011

Refugio Urbano (Abri urbain) est la construction d'un abri urbain sur le toit du Complejo Cultural Chávez de la Rosa (rattaché à la Universidad Nacional de San Agustín), dans le centre-ville de la deuxième plus grande ville du Pérou, Arequipa.
Cette installation réalisée avec 220 grandes branches d'eucalyptus liées par de la corde naturelle de jute – l'eucalyptus est utilisé localement pour réaliser la charpente des toits des maisons de cette région et des abris pour se protéger du soleil sur les terrasses-toits des habitations – propose une forme globale brute à géométrie complexe basée sur le triangle ; qui pourrait rappeler généralement la forme des toits en France. Paradoxalement à cette précédente idée, la grande majorité des toits arequipeños sont plats et servent pour beaucoup de terrasses pour faire sécher son linge, vu l'ensoleillement presque annuel dans cette région désertique du Pérou.
Refugio Urbano par sa forme, les matériaux utilisés dans sa construction et le sens qui s'en dégage, contraste avec le paysage environnant de la forme arrondie des arches des architectures coloniales (la cathédrale et les vieilles bâtisses) autour réalisées en sillar blanc (pierre volcanique).
Trois grandes avancées triangulaires permettent d'observer trois points culminants de la ville : un panorama sur le volcan Misti, un panorama sur la cathédrale et un panorama sur la place des Armes. Ainsi, entourée des architectures espagnoles réalisées entre le XVIe et le XVIIIe siècle, l'installation *Refugio Urbano* s'impose dans le paysage local, à la fois comme un abri haut-perché dominant la ville et un refuge naturel intégrée en son sein.

INSPIRATION
L'installation *Refugio Urbano* prend place sur l'un des toits de la ville d'Arequipa, remarquables par leur planéité et sur lesquels sont érigés des abris en branches d'eucalyptus, pour se protéger du soleil.

MODE D'EMPLOI
Double page suivante, instruction dessinée pour réaliser *Refugio Urbano*.

> 1. & 2. Ci-dessous, *Vues sur les toits d'Arequipa*, photographies numériques, 10 x 15 cm, Arequipa, Arequipa, Pérou, mai 2011.
> 3. Double page suivante, *Mode d'emploi pour réaliser Refugio urbano sur son toit-terrasse*, dessin au crayon, 29,7 x 42 cm (A3), mai 2011.

1.


2.

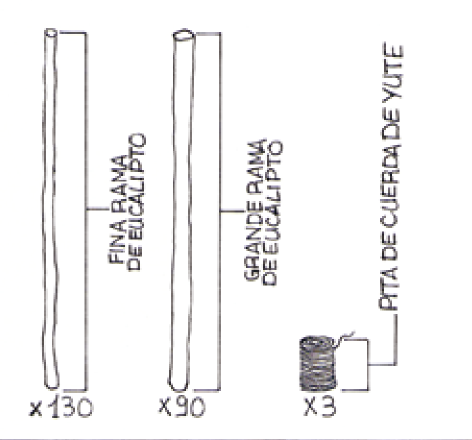


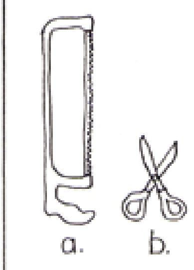

COMPLEJO CULTURAL
UNIVERSIDAD NACIONAL
AREQUIPA I PERÚ

MAYO
2011

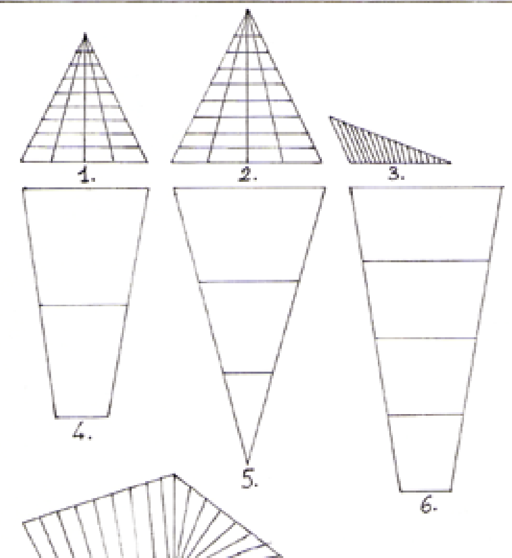
MATERIALES



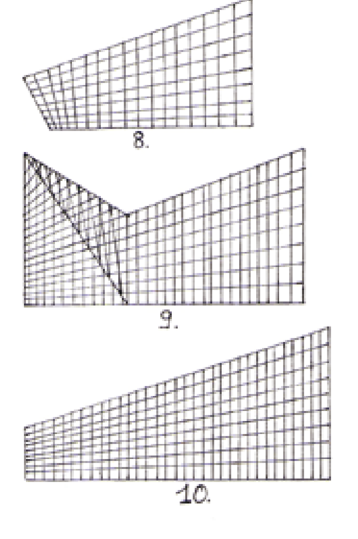








2.
3.
5.
6.



2.
9.
7.
5.
FINA RAMA
DE EUCALIPTO
1.
8.
3.
10.
4
GRANDE RAMA
DE EUCALIPTO
6.









4.



5.

EN COURS DE RÉALISATION
Transport puis assemblage des branches d'eucalyptus avec de la corde de jute.

> 4. Page ci-contre, 4 photographies numériques, 10 x 15 cm, Arequipa, Arequipa, Pérou, mai 2011.

INSTALLATION FINALE
220 branches d'eucalyptus, 3 bobines de corde de jute, 5 x 18 x 6 m, mai 2011.

> 5. Ci-dessus, *Refugio urbano*, photographie numérique recadrée, 10 x 15 cm, Arequipa, Arequipa, Pérou, mai 2011.

—

143 morceaux de paysages

—

60 MORCEAUX DE PAYSAGES FRANÇAIS
35 MORCEAUX DE PAYSAGES ÉTATS-UNIENS
21 MORCEAUX DE PAYSAGES ARGENTINS
15 MORCEAUX DE PAYSAGES BOLIVIENS
12 MORCEAUX DE PAYSAGES PÉRUVIENS
SEPTEMBRE 2010 – MAI 2011

—

Les installations créées et exposées précédemment offraient un espace d'exposition temporaire pour troquer des morceaux de paysage.
Un morceau de paysage est un objet symbolisant la représentation du paysage de chacun. Il peut se traduire sous la forme d'une photographie, d'un dessin, d'un son, d'une vidéo, d'un objet personnel, etc.
Présentés dans un cabinet de curiosités mobile, les objets préalablement récoltés en France, conçus comme des cartes d'identité, étaient échangés avec des morceaux de paysage donnés par les américains invités pour l'occasion.
143 morceaux de paysages ont été colectés entre la France, les États-Unis, l'Argentine, la Bolivie et le Pérou.

Ils ont été photographiés, localisés, décrits et traduits en anglais et en espagnol, puis conçus sous la forme de cartes d'identité et imprimés sur du papier bristol (pour passer les frontières). Ce format a permis d'échanger plus facilement les morceaux de paysages français avec des échantillons américains.

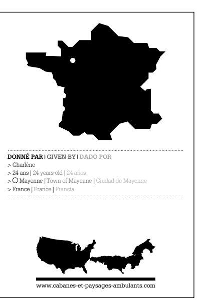
POSTER *143 MORCEAUX DE PAYSAGES*
Un poster répertorie et classe par pays de récolte les 143 morceaux de paysages collectés.



1.

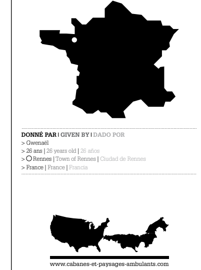
> 1. Ci-contre, *143 morceaux de paysages*, poster, 89 x 177 cm, impression traceur couleur, papier mat, mai 2011.





1. Charlène, France



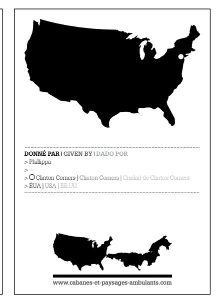


2. Gwenaël, France



3. Marita, États-Unis



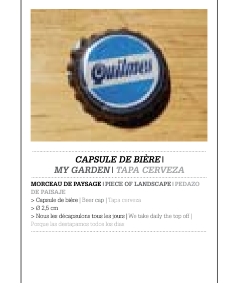


4. Phillippa, États-Unis





5. Gustavo, Argentine



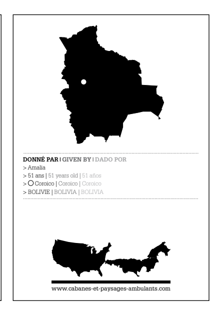


6. Karina, Argentine

10 ÉCHANTILLONS DE MORCEAUX DE PAYSAGES FRANÇAIS, ÉTATS-UNIENS, ARGENTINS, BOLIVIENS & PÉRUVIENS

Ci-dessus et la page ci-contre présentent 10 cartes recto/verso, échantillons de 10 morceaux de paysages, dont 2 par pays, parmi 143 récoltés.





7. Amalia, Bolivie





8. Leonardo, Bolivie





9. Edward, Pérou



10. Jared, Pérou

Page ci-contre :

> 1. *Bon Mayennais*, Charlène, 24 ans, Mayenne, France, 2010.

> 2. *Gwen Ha Du*, Gwenaël, 26 ans, Rennes, France, 2010.

> 3. *Carte de métro new-yorkais*, Marita, — ans, New York City, États-Unis, 2010.

> 4. *Pommes de terre rouges, blanche & bleues*, Phillippa, — ans, Clinton Corners, États-Unis, 2010.

> 5. *Napperon brodé en mai*, Gustavo, 53 ans, San Andrés de Giles, Argentine, 2010.

> 6. *Capsule de bière*, Karina, 30 ans, San Andrés de Giles, Argentine, 2010.

Ci-dessus :

> 7. *Artisanat de macramé*, Amalia, 51 ans, Coroico, Bolivie, 2011.

> 8. *Préparation du café*, Leonardo, 52 ans, Coroico, Argentine, 2011.

> 9. *Taureau de Pucará*, Edward, 23 ans, Arequipa, Pérou, 2011.

> 10. *Affiche*, Jared, — ans, Arequipa, Pérou, 2011.

Le cabinet de curiosités mobile

AVANT
APRÈS
AVEC SA HOUSSE
SEPTEMBRE 2010

Ces objets hétéroclites nommés « morceaux de paysages » ont été transportés et présentés dans un cabinet de curiosités mobile. Une housse de protection a été cousue pour le protéger.
Le cabinet de curiosités se développe entre le XVIe et le XVIIIe siècle. Sous forme d'une pièce ou d'un meuble de rangement, les « curiosités » présentées devaient être représentatives de tout ce que le monde pouvait posséder. Ces collections se composaient de fragments animal, végétal, minéral, de créatures composites. Chacun y dictait ses propres règles de classification qu'elles soient d'apparence rationnelle ou non. L'assemblage de ces différents objets d'ordre naturel et/ou d'ordre artificiel est alors propice pour laisser court à son imagination. Le cabinet de curiosités est le point de départ d'étude entre les artistes et les musées.

LE CABINET DE CURIOSITÉS MOBILE AVANT (> Photographies 1. & 2.)

Une ancienne boîte-présentoir à pipes (dimensions 10 x 30 x 42 cm) a été récupérée. Après diverses modifications (démontage des visseries et des boiseries, décollage de la tapisserie, ponçage, brossage), la boîte peut passer à l'étape de transformation suivante.

1.


2.

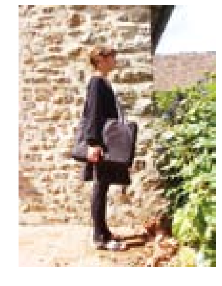

3.


LE CABINET DE CURIOSITÉS MOBILE APRÈS

La boîte précédemment préparée subit de nouvelles modifications (pose de ouate blanche et d'un velours noir pour rendre l'intérieur de la boîte molletonné et précieux comme une boîte à bijoux, application de la peinture noire mate, application d'un vernis marin laqué, pose de nouvelles visseries laitonnées et d'un nouveau système d'ouverture et de fermoirs en laiton) pour devenir le cabinet de curiosités mobile attendu. Cette transformation permet à la boîte de mettre en avant et de sacraliser les morceaux de paysages en les dé-contextualisant de leur lieu d'origine. Elle peut désormais servir de cabinet de curiosités mobile en transportant et en exposant les cartes morceaux de paysages français et américains récoltés.
(> Photographie 3.)

LE CABINET DE CURIOSITÉS MOBILE AVEC SA HOUSSE.

Une housse a été cousue pour pouvoir protéger le cabinet de curiosités contre les chocs et le transporter plus facilement.

4.


5.


> 4. & 5. *Le cabinet de curiosités mobile avec sa housse*, housse avec hanses, tissu d'ameublement à l'extérieur, molletonné noir avec ouate blanche en doublage à l'intérieur, fermeture éclaire blanche, 17 x 32 x 44 cm, photographies numériques, France, septembre 2010.

Exposition du projet en France

ESPACE CULTUREL UNIVERSITÉ D'ANGERS — FRANCE
23 SEPT. 2011 AU 13 OCT. 2011

INSTALLATION *MODULE LUNAIRE* OU *LEM (LUNAR EXCURSION MODULE)*

Pendant leur résidence à l'Espace culturel de l'Université d'Angers, François Feutrie & Caroline Guittet ont spécialement réalisé une installation artistique *in situ* en utilisant les matériaux qu'ils ont trouvés sur place. Ces objets sont d'anciens décors de pièces de théâtre ou de concerts qui ont eu lieu dans la salle de spectacle de l'Espace culturel et du mobilier usagé présent auparavant dans ce même lieu.
À l'instar de la maxime attribuée à Lavoisier (XVIII[e] siècle) « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », l'installation propose une réactualisation de ces artéfacts par leur mise en valeur sur la scène, leur mise en lumière sous les projecteurs et leur assemblage et rangement particulier sous la forme d'un *module lunaire* revisité ou *LEM* dans lequel on peut s'introduire.
Le *Lunar Excursion Module*, est un véhicule spatial utilisé dans le cadre du programme spatial américain Apollo, de 1961 à 1972, pour débarquer des hommes sur la Lune. Pendant une journée de workshop, des étudiants de l'Université d'Angers ont participé à sa conception.

1.


2.


> 1. & 2. *Module lunaire*, installation *in situ*, vues de l'entrée et de la sortie du *Module lunaire*, divers objets, meubles et décors surélevés sur une scène, 4 x 5 x 2 m, salle de spectacle de l'Espace culturel de l'Université d'Angers, octobre 2011.

EXPOSITION ARCHIVE

Pendant leur résidence à l'Espace culturel de l'Université d'Angers, François Feutrie & Caroline Guittet ont également réalisé une exposition archive retraçant le projet *Cabanes & paysages ambulants en Amériques*. Cette exposition présente une sélection photographique de 5 installations *in situ* réalisées en Amérique du Nord & du Sud. En parallèle, des échantillons de morceaux de paysages sont exposés dans 2 meubles-vitrines accompagnés d'un poster répertoriant les 143 morceaux de paysages récoltés et les classant par pays.

> 1. Trente tirages photographiques encadrés, divers formats, 5 impressions poster/mode d'emploi, format : 22 x 53,8 cm, octobre 2011.

> 2. *143 morceaux de paysages*, poster, 89 x 177 cm, divers objets morceaux de paysages, divers formats exposés dans 2 meubles-vitrines, octobre 2011.



1.



2.

COMMUNICATION GRAPHIQUE DE L'EXPOSITION À L'ESPACE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS

Conception et création graphique pour les différents supports de communication de l'exposition.

> 3. Affiche de communication, impression couleur, papier blanc mat, 120 g/m², 2011.
> 4. Carton d'invitation recto verso, impression couleur, papier blanc mat, 220 g/m², octobre 2011.



3.

4.

Remerciements

François Feutrie, Graphiste & artiste plasticien
Caroline Guittet, Doctorante en géographie
Daniel Martina, Président de l'Université d'Angers
Jean-Charles Birotheau, Directeur de l'Espace culturel de l'Université d'Angers

La Direction de la Culture de l'Université d'Angers
Saison 2011/2012

Jean-Charles Birotheau, Directeur
Jenny Claude, Adjointe au Directeur
François Legrand, Chargé du dév. culturel & de la programmation
Nathalie Galand, Responsable du site de Belle-Beille et des formations
Françoise Bernard, Assistante à l'Action Culturelle
Céline Marie, Assistante en Gestion Administrative
Marion Chauvot, Assistante en Gestion Administrative.
Laurence Chéné, Secrétaire et chargée d'accueil
Alexandre Anthoine, Communication
Pierre Durand, Régisseur Son
Jérôme Renous, Technicien Maintenance

www.univ-angers.fr/culture

Directeur de la publication
Jean-Charles Birotheau

Photographies
© François Feutrie & Caroline Guittet

Graphisme
© www.francoisfeutrie.com

Ouvrage composé en
Glypha pour le corps du texte & les titres et en *Georgia* pour les folios et les en-têtes & pieds de page.
Glypha a été dessiné en 1977 par Adran Frutiger.
Georgia a été dessiné en 1993 par Matthew Carter.

Caractéristiques livret
Tirage offset quadrichromie, format : 14,8 x 21 cm (A5), papier *Novatech Satin* 135 g pour les pages intérieures et 250 g pour la couverture.

Impression par
SETIG — Angers,
200 exemplaires, octobre 2011



Direction de la Culture
4 allée François Mitterrand
49100 Angers - 02 41 96 22 96
direction.culture@listes.univ-angers.fr



***Cabanes & paysages ambulants en Amériques* est soutenu par**

DRAC Bretagne — Ministère de la culture & de la communication

Programme Envie d'agir/Défi jeunes — Ministère de la jeunesse & des solidarités actives

Association International JTM

Direction de la culture de l'Université d'Angers

Mutualité Harmonie Anjou

Banque Crédit Agricole

Ville d'Angers

Agrocampus Ouest d'Angers

École Régionale des beaux Arts de Rennes (EESAB)



















Cabanes & Paysages ambulants en Amériques, porté par l'association « Les déchiffreurs de paysages », a pour but de revisiter les liens entre l'Art et le Paysage. Dans le cadre de ce projet, François Feutrie (Graphiste et artiste plasticien) et Caroline Guittet (Spécialisée dans l'analyse du paysage) sont partis dix mois en Amérique du Nord & du Sud. Ils ont traversé les États-Unis, l'Argentine, la Bolivie et le Pérou pour établir ce dialogue.
Cette itinérance proposait de concevoir des installations / cabanes construites avec les matériaux trouvés sur place et inspirées d'une histoire locale, d'une architecture locale et du paysage environnant. Ces structures créées offraient un espace d'exposition temporaire pour troquer des morceaux de paysage. Un morceau de paysage est un objet symbolisant la représentation du paysage de chacun. Il peut se traduire sous la forme d'une photographie, d'un dessin, d'un son, d'une vidéo, d'un objet personnel, etc.
Présentés dans un cabinet de curiosités mobile, les objets préalablement récoltés en France, conçus comme des cartes d'identité, étaient échangés avec des morceaux de paysage donnés par les américains invités pour l'occasion.

Cette édition retrace le procédé de *Cabanes et Paysages ambulants en Amériques*. Une sélection de cinq installations / cabanes, sur huit créées, est exposée à travers des tirages photographiques et des dessins en mettant en évidence l'élément inspirateur, le mode d'emploi pour réalisé l'ouvrage, son évolution, et son résultat final. Une sélection parmi 143 morceaux de paysage récoltés est présentée dans ce livret.

Pendant leur résidence à l'Espace culturel de l'Université d'Angers, François Feutrie & Caroline Guittet ont spécialement créé *Module lunaire*, une installation artistique *in situ*, en utilisant les matériaux qu'ils ont trouvés sur place.



www.cabanes-et-paysages-ambulants.com